

## **Remise de la Médaille de la Reconnaissance Diocésaine**

### **à Madame Béatrice GODARD**

Nous voici réunis pour fêter un événement d'importance puisqu'il s'agit de remettre la médaille de la reconnaissance diocésaine à notre collègue et amie Béatrice Godard.

Avant de m'adresser à l'historienne que vous êtes, j'ai recherché l'origine de cette décoration. Et Wikipedia m'apprend que c'est en 1908, dans le diocèse de Beauvais, sous l'épiscopat de Mgr Douais, qu'apparaît le principe de décerner à un laïc cette récompense.

Il s'agit d'une décoration, non officielle, remise par l'évêque à des laïcs de son diocèse, pour les récompenser d'« actions méritantes » et de faits de service reconnus.

Ce soir c'est donc Mgr Jaeger qui vous accorde cette distinction, chère Béatrice.

Habituellement c'est le Directeur Diocésain qui la remet, mais je suis heureuse et, à la fois, honorée que Monsieur Holland me permette de remplir cette mission, en son nom, aujourd'hui.

Ce n'est pas sans émotion que je vous retrouve tous en ce lieu chargé de souvenirs heureux, évoquant seulement une cérémonie semblable en l'honneur de Cécile en juin 2011, en présence de J.B. Courbois, et celle que j'ai moi-même vécue avant mon départ en 2001.

Il s'agit donc pour l'Evêque d'Arras Boulogne et Saint-Omer de récompenser une Laïque pour ses « actions méritantes » au service du diocèse.

Mais quelles actions d'éclat avez-vous donc réalisées, Béatrice, qui méritent cette distinction?

En fait, je ne vois rien de saillant, rien de sensationnel !.. sinon cette longue carrière d'enseignante et de formatrice, dans l'Enseignement Catholique, en vous dépensant de toutes vos forces pour accompagner, dans leur croissance et leur formation, plus de quarante générations de Jeunes du Boulonnais...

Vous me rétorquerez peut-être que tous les professeurs de l'Enseignement Catholique ne terminent pas leur carrière avec une médaille !! Alors, cherchons les aspects de votre personnalité qui ont inspiré votre manière d'exercer la profession au sein de notre établissement depuis septembre 1974 jusqu'à ce jour.

Spontanément tous ceux qui vous connaissent se sont retrouvés avec moi sur quelques traits caractéristiques de votre personne :

***Le sérieux, la conscience professionnelle, la rigueur :***

Pour illustrer ces termes il suffit de relire vos états de service :

- ✓ une présence assidue, sans défaillance, persévérante et désintéressée,
- ✓ des absences très rares, même quand de graves problèmes de santé sont apparus,
- ✓ le souci constant de conduire les élèves au bout de leur programme,
- ✓ et tant de week-ends laborieux où les corrections d'énormes paquets de copies empêchaient tout espoir de détente ou de loisir.

La rigueur dans le travail pouvait vous donner parfois un abord un peu sévère mais elle présentait aussi d'autres avantages, car vous étiez, chère Béatrice, quelqu'un de solide sur qui on pouvait s'appuyer en toute confiance. Vous l'avez prouvé dans votre rôle habituel de professeur principal et pendant les longues années où vous assuriez la coordination de toutes les classes de 2<sup>nd</sup>e. Ces responsabilités ne vous faisaient pas peur : vous vous chargiez souvent du tutorat de jeunes collègues qui préparaient leur concours, tout en assumant le service d'un syndicat et une charge au sein du comité d'entreprise.

Et je n'oublie pas l'aide précieuse et efficace que vous m'apportiez toujours, début juillet, à l'élaboration de l'emploi du temps.

D'autres mots nous sont encore venus à l'esprit :

***La compétence, la curiosité intellectuelle :***

- ✓ une solide formation,
- ✓ des recherches pédagogiques constantes,
- ✓ un travail à la fois personnel et au sein d'une équipe dynamique d'Histoire-Géo.

Autant d'éléments qui vous ont permis d'atteindre un niveau de compétence reconnue par l'Education Nationale : MA II jusqu'en 1980, vous devenez rapidement AECE, puis accédez au titre de certifiée en 1993, et nous pouvons vous féliciter, chère Béatrice, de terminer votre carrière au 7<sup>ème</sup> échelon HC.

Sous la rubrique « curiosité intellectuelle » on peut évoquer toutes les recherches pédagogiques visant à améliorer la qualité de votre enseignement, le travail avec les IER et les collègues, mais aussi la contrainte de se conformer trop souvent aux normes de nouveaux programmes. Après quelques réactions négatives cela devenait un tremplin pour de nouvelles recherches enrichissantes.

Il y eut encore cette rupture en 80-81 pour suivre un recyclage à l'ISP afin de parfaire votre formation. Puis ce fut une longue période où vous avez accepté d'aller enseigner au CFP de Cambrai. Le trajet Boulogne – Cambrai, fréquenté tous les vendredis, par tous les temps ! C'était un surcroît de fatigue, en fin de semaine, que vous avez assuré avec courage et conviction, dans votre désir de motiver et former de futurs enseignants, en leur partageant votre passion du métier.

Et comment ne pas citer dans ce chapitre les nombreux voyages organisés à travers l'Europe pour ouvrir nos Jeunes à d'autres cultures et leur faire découvrir des modes de vie différents.

Nous savons tous le nombre d'heures que vous passiez à préparer, dans les détails, une organisation « perlée ». Et lorsque les événements venaient contrarier le déroulement prévu, vous saviez, alors, faire face et assumer courageusement vos choix et votre responsabilité. Tous ceux qui ont eu, comme moi, la joie de participer à l'une ou l'autre de ces équipées en gardent de merveilleux souvenirs et vous en sont très reconnaissants.

Le troisième volet que je voudrais aborder enfin pourrait s'intituler :

***Disponibilité, générosité, intériorité :***

C'est peut-être, en fait, celui qui soutient tout l'ensemble car, là, on touche à une disposition de fond de votre personnalité.

Après le constat de vos compétences professionnelles, je voudrais insister sur votre rôle d'éducatrice. Dans cette Ecole de Nazareth où vous a engagée Sœur Leverbe, vous êtes aussitôt entrée dans l'esprit du Projet Educatif et vous vous êtes attelée à en transmettre les valeurs. Combien de fois par la suite avez-vous été la cheville ouvrière de nouvelles moutures de ce Projet ?

Le souci de la croissance de chaque élève, le désir de l'aider à choisir l'orientation la mieux adaptée, tout cela vous habitait lors des conseils de classe comme des entretiens avec les Jeunes et / ou leurs Parents. Vous étiez toujours disponible, sans compter votre temps.

La même disponibilité, vous l'avez mise aussi, bien souvent, au service de vos collègues. Très attentive à chacun, vous n'hésitez pas à solliciter quelques améliorations afin de faciliter leurs conditions de travail. Vous étiez également à l'écoute de leurs problèmes familiaux, empressée à leur venir en aide. Et que dire du soutien réel que vous avez su apporter à Anne-Marie pendant ses années de lutte contre la maladie ?

Lorsqu'un professeur d'HG présente des événements historiques, il cherche d'abord, me semble-t-il, à en étudier les causes et les effets, mais au-delà, il doit se poser la question du « sens ». Et je sais, Béatrice, que votre objectif n'était pas la seule réussite au Bac des élèves, mais plus encore le désir de les voir trouver un sens à leur vie, un idéal qui les attire et leur permette de se construire en homme ou femme responsable, dans ce monde chargé des trésors... comme des erreurs du passé.

Peut-être est-ce ainsi que je voulais développer le mot « intériorité » lancé au début de ce paragraphe. Sous le même vocable, je parlerai encore de votre intérêt pour les activités de Pastorale proposées aux jeunes.

Vous portiez le souci de l'organisation de la catéchèse des 2<sup>ndes</sup>.

L'animation des temps forts, avec les catéchistes, vous mobilisait.

Vous avez beaucoup oeuvré à la préparation des journées d'accueil pour les élèves de 2<sup>nde</sup> avec une équipe de professeurs, catéchistes et animateurs en Pastorale.

Vous participiez aux célébrations, à des marches-pèlerinage : à Belval ou vers la Cathédrale d'Amiens...

Quant au pèlerinage de trente lycéens vers la Terre Sainte que nous avons vécu ensemble, avec Frédéric Duminy et le couple Selleret, il restera un « temps fort » inoubliable de nos démarches pastorales.

Il y aurait encore tant à dire pour illustrer votre parcours au cœur de la joyeuse et dynamique équipe des profs que j'ai eu la chance d'animer pendant 18 ans. Mais je ne prendrai pas le risque d'user votre patience...

Alors pour conclure, revenons au sens réel de cette cérémonie et retrouvons notre héroïne au début de sa carrière. Si vous avez choisi, ma chère Béatrice, l'Enseignement Catholique, ce n'est pas un hasard, mais bien un choix personnel, correspondant à vos convictions profondes.

Sans doute provenait-il en partie du milieu familial où vous avez grandi : un grand-père médecin dévoué qui assumait aussi la responsabilité de maire du Portel, un père continuant la tradition médicale et une maman qui s'est dépensée sans compter dans les œuvres paroissiales et particulièrement à la catéchèse.

Vos tantes vous ont sans doute transmis, également, quelques gènes de générosité et de dévouement. J'ai à peine connu Cheftaine Paule Godard qui a été une figure célèbre à Boulogne pendant la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale, aux côtés de l'Abbé Dantan.

Et n'oublions pas la tante bénédictine partie dans un monastère, au sommet d'une colline où il fait bon contempler la ville de Jérusalem. Vous aimiez aller la retrouver en son couvent et y refaire vos forces.

Cet environnement familial rempli de foi, de valeurs et de bonté, mais aussi vos années de lycéenne à Nazareth vous ont bien préparée à vivre l'engagement fidèle et généreux que nous venons d'évoquer.

Rien de saillant dans cette carrière d'éducatrice, disions-nous, sinon le fait qu'elle a été vécue comme une vocation au service de l'Enseignement Catholique, à Nazareth, une mission au sein de l'Eglise diocésaine. Et c'est à ce titre que je vais vous remettre la médaille au nom de Monseigneur Jaeger, évêque d'Arras Boulogne et Saint-Omer.

**Nazareth –Boulogne**

le 19 juin 2015

Ghislaine BEZAULT